

Mormant, 17/02/1814

En même temps l'empereur, à la tête du deuxième corps, se mit en marche de Guignes sur Nangis. Le comte Pahlen occupait Mormant avec environ deux mille cinq cents fantassins et dix huit cents chevaux; de belles routes et de vastes plaines permettaient à la cavalerie de se déployer. Le duc de Bellune, avec son infanterie, ouvrit l'attaque sur le village de Mormant, tandis que la cavalerie du comte de Valmy tournait, le village par la droite, celle du comte Milhaud par la gauche, et que de nombreuses batteries s'avançaient pour le foudroyer. Les onzième et septième corps d'infanterie, arrivant ensuite, formèrent seconde ligne, et la garde resta en réserve à Guignes. Un bataillon du trente-deuxième de ligne, commandé par le chef de bataillon Gérard, entra dans Mormant au pas de charge ; le combat est à peine disputé ; les carrés ennemis sont ébranlés par l'artillerie, et enfoncés par la cavalerie. Les vaincus prennent la fuite dans la direction de Provins et de Villeneuve-le-Comte, et sont poursuivis par les dragons pendant plusieurs lieues; onze pièces de canon, quarante caissons et au-delà de deux mille fantassins tombent au pouvoir des Français, et attestent la défaite de l'ennemi, dont la cavalerie seule parvient à s'échapper.